L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. [illegible]SSE & Co.
[illegible] PROPRIÉTAIRES:
G. F. [illegible], E. DUFOUR,
E. DU[illegible], S. HARBY.

Rue de Chartres No. 53, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 15 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR D. E. MORPHY.—A 10 heures et demie, au No 49 rue des Magasins, savon brut, huile de blanc de baleine,—à une heure P. M., à l'entrepôt Pelican, encoignure Commerce et Notre Dame: toile d'emballage de l'Inde et corde du Kentucky.

PAR PEYCHAUD, HYDE & Co.—A 10 heures, au No 25 rue de la Vieille Levée, un grand assortiment d'articles pour modistes; 50 colis de marchandises américaines—Aussi, broderies françaises et rubans, et jupons brodés.

PAR B. B. SYKES.—A 10 heures et demie, au No 46 rue des Magasins, sur échantillons, sel fin et gros sel.

PAR B. TURPIN.—A 10 heures et demie, au No 47 rue des Magasins, vin de Porto, whisky, sardines.

PAR F. FERNANDEZ.—A 10 heures et demie, à son magasin d'encan, 200 lots de marchandises sèches.

PAR T. P. SPEAR.— A 10 heures et demie, au coin des rues St Louis et Bourbon, 23 mulets.

Panique et suspension.

Il était difficile que la Nouvelle-Orléans échappât à la panique qui s'est emparée de tant d'autres villes. Hier, les détenteurs des billets de nos banques libres se sont présentés en foule aux comptoirs de ces institutions pour les échanger contre des espèces. La banque de l'Union, la banque des Artisans et la banque d'Orléans, après avoir résisté au choc pendant quelque temps, ont suspendu leurs paiements.

Les détenteurs de billets ne doivent pas s'alarmer: ils sont amplement protégés par la loi relative aux banques libres. Celles-ci, avant d'obtenir l'autorisation de commencer leurs opérations, sont obligées de faire un dépôt entre les mains de l'auditeur d'Etat pour garantir le paiement de leurs billets dont ré-pond en outre tout leur avoir en portefeuille. Leurs créanciers ont un privilége sur tout ce qui constitue leur actif, ainsi que sur les valeurs remises en nantissement à l'auditeur. Si cette double source de remboursement est insuffisante, les actionnaires sont individuellement responsables, dans la proportion du stock qu'ils possèdent, envers les créanciers de la banque. Après le protêt, les détenteurs de billets ont en outre droit à 12 pour cent d'intérêt. Voir les sections 22, 23 et 24 de la loi sur les banques, page 38, statuts révisés.

Voilà, ce nous semble, d'amples garanties. Qu'on se garde donc de sacrifier les billets des banques libres qui ont suspendu hier leurs paiements. Il se trouvera des gens qui offriront de les escompter, mais encore une fois qu'on ne se laisse point surprendre.

La foule s'est portée hier également dans les bureaux de la Banque des Citoyens, qui a un crédit particulier et qui appartient pas à la catégorie des banques libres. Tous ceux qui se sont présentés ont été payés en espèces avec une rare promptitude et le président a donné l'ordre que les portes de la banque restassent ouvertes jusqu'à quatre ou cinq heures. Les peureux ont dû comprendre que leurs appréhensions étaient ridicules et qu'il était absurde d'assiéger les bureaux d'une institution de crédit aussi solide et aussi sûre que la Banque des Citoyens.

L'entière solvabilité des banques incorporées est hors de doute: pourquoi donc se livrer à leur égard à de folles alarmes et les forcer de dentier sans nécessité leur réserve métallique? Malheureusement la peur ne raisonne pas. Nous espérons cependant que les hommes d'affaires, le commerce et les capitalistes, qui ont des dépôts dans ces banques, leur prêteront un énergique appui et laisseront par leur attitude les détenteurs de billets dont les alarmes ne font qu'aggraver une situation déjà assez tendue.

Des dépêches reçues hier de Washington nous apprennent que le trésorier de l'hôtel des Monnaies à la Nouvelle-Orléans a été autorisé à acheter $200,000 en monnaies d'argent et à opérer le paiement en monnaies d'or au pair. Le trésorier de la Monnaie achètera $100,000 de monnaies d'argent à la banque des Citoyens, $50,000 à la banque d'Etat de la Louisiane, $50,000 à la banque de la Louisiane et autant à la banque du Canal. De nouveaux achats auront lieu incessamment.— L'or étant la monnaie légale, on comprend l'avantage qui résultera pour nos banques de cette transaction.

La baisse dans les cotons.

Le *Bulletin*, répondant hier à un journal du Mississipi qui reproche aux marchands de la Nouvelle-Orléans de vendre à vil prix le coton que leur envoient les planteurs, explique d'une manière très satisfaisante les causes de la baisse qui s'est déclarée sur cet article, que sa rareté relative fait rechercher avec empressement en Europe.

Nous sommes étonnés qu'on se fasse dans certains districts ruraux une idée aussi fausse des opérations commerciales et qu'on méconnaisse la responsabilité d'un état de choses que nous sommes complètement étrangers. Le journal qui reproche au commerce de notre ville de sacrifier le coton des planteurs, ne voit pas, dit-il, de rapport entre la situation monétaire de New-York et le prix du coton à la Nouvelle-Orléans. Ce sont, ajoute-t-il, les fabricants européens qui prennent notre coton. Les acheteurs sont à Londres, à Liverpool, à Manchester ou au Havre, ou ils font des matières brutes dont les manufactures font le plus élevé en ce moment. Leurs agents viennent aux Etats-Unis avec des ordres d'acheter et le crédit nécessaire pour solder leurs achats en lettres de change sur l'Angleterre. Qu'importe donc, demande la feuille du Mississipi, que les banques de New-York suspendent leurs paiements, qu'importent les faillites de Boston et de Philadelphie? Nous vendons aux agents des fabriques de l'ancien monde qui sont tenus de trouver l'argent nécessaire aux achats qu'ils sont chargés de faire. Le devoir du marchand de la Nouvelle-Orléans [illegible] du coton est, dit notre accusateur, de ne point vendre s'il ne lui offre pas le prix que vaut en réalité le coton.

Cette argumentation est fausse, et il est difficile de comprendre qu'un journal obligé de discuter toutes les questions commerciales et industrielles, ait pu se tromper si lourdement sur la position faite au commerce de notre ville. Si les planteurs pouvaient envoyer directement leur coton en Europe, ils en obtiendraient certainement un fort beau prix, mais du moment où ils sont obligés de le vendre ici aux agents des fabriques de l'Ancien Monde, la transaction subit l'influence du marché local. Ce n'est pas seulement à la Nouvelle-Orléans que le coton a fléchi; il est également en baisse à Charleston, à Mobile et à Galveston. Les acheteurs anglais ou leurs agents n'apportent point de l'argent ou de l'or aux Etats-Unis, mais de simples lettres de crédit. Ces lettres les autorisent à tirer sur Londres jusqu'à concurrence d'un montant fixé par la banque ou la maison qui les a ouvertes. Le prix du coton étant payé aux marchands en argent, le chargé d'affaires des fabricants ou des spéculateurs d'Europe négocie ses lettres de change. Il les vend au taux du moment, et avec les sommes qui lui sont remises, il solde le marchand qui lui a vendu du coton.

Or, le change sur Londres est coté à cette heure à dix-huit pour cent au-dessous du pair, et il est très difficile, même à ce taux, de trouver un acheteur. La baisse du coton était donc inévitable. L'arrivée de cette denrée sur notre place jointe à la difficulté de vendre le change sur l'Angleterre a produit l'effet qu'une pareille combinaison causera dans toutes les circonstances.

Mais, dit le journal du Mississipi, si le coton est en baisse, le marchand à qui il est envoyé ne doit pas le vendre. C'est très facile à dire, mais ne sait-on pas que la maison à laquelle un planteur expédié sa récolte a toujours sa signature engagée en faveur de ce dernier? Ne sait-on pas qu'elle garantit le paiement des dettes contractées par le planteur rural? Et ces dettes, elle doit les acquitter pour sauver son propre crédit et celui de son commettant. Le planteur ne cesse de lui envoyer que ses produits, elle est à son tour obligée de les convertir en argent et de vendre conséquemment malgré la baisse.

Ces détails sont familiers aux habitants, puisque depuis des années le plus grand nombre s'adressent aux maisons qui font ici leurs affaires pour obtenir leur acceptation d'effets payables à trois, quatre ou six mois. Il faut les acquitter aux échéances, et qui pourrait alors reprocher aux marchands de vendre à vil prix, pour honorer leur signature et celles des habitans, les produits que ceux-ci leur ont expédiés?

Le planteur qui ne doit pas peut seul attendre et donner à son agent l'ordre de ne point vendre au dessous d'un certain taux. Mais les planteurs qui ne doivent pas ou qui n'ont pas d'avance réalisé une partie plus ou moins considérable de la valeur de leur récolte, sont extrêmement rares. L'honneur et la probité la plus élémentaire commandent à ceux qui ont des dettes à acquitter d'envoyer leurs produits au marchand qui a endossé leurs billets.

Le reproche adressé au commerce de la Nouvelle-Orléans n'est donc pas fondé. Il est évident que le planteur qui a besoin un absolu besoin d'argent, soit pour acquitter ses dettes, soit pour solder d'inévitables frais d'exploitation, fera bien de garder sa récolte. Des jours meilleurs luiront bientôt, nous n'en doutons pas. L'Europe a besoin de nos cotons, et comme elle n'en recevra qu'une faible partie, celle que les habitans auront été obligés de sacrifier, elle enverra du numéraire en Amérique pour compléter ses achats. Cet argent arrivant ici en abondance relèvera le marché et exercera une influence salutaire sur la situation générale. Et c'est ainsi que nos richesses agricoles seront le salut du pays. Nous avons assez de grains, de tabac et de coton pour combler la brèche faite à nos finances par l'extravagance et les folies des importateurs. Encore quelques semaines, et l'équilibre commercial sera rétabli.

NOBLE EXEMPLE.—Les fabriques, les usines et les manufactures du Nord ont presque toutes été obligées de congédier une partie de leurs ouvriers. Chickering & Sons, les les célèbres facteurs de pianos de Boston, ont été comme tout le monde exposés aux conséquences fâcheuses de la crise monétaire qui règne en ce moment aux Etats-Unis. Dernièrement, ayant des billets à solder, ils épuisèrent les rentrées quils avaient faites et il ne leur resta plus d'argent pour payer leurs ouvriers. Ceux-ci, au lieu de murmurer, se réunirent en meeting, votèrent des remerciemens à MM. Chickering & Sons pour la probité dont ils avaient toujours fait preuve à leur égard et leur offrirent toutes leurs épargnes s'élevant à sept ou huit mille piastres!

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES FINANCIÈRES—New-York, 13 octobre, après-midi—L'assemblée des directeurs de différentes banques est encore en session; mais on croit, sur autorité certaine, que la majorité a décidé de suspendre.—Les dernières nouvelles disent que les banques ont résolu de suspendre, mais de faire un change régulier.—Le "Clearing House Committee" est parti immédiatement pour Albany, afin d'entrer en pourparler avec le gouverneur, sur la demande d'une session extraordinaire de la Législature.

NOUVELLES FINANCIÈRES (suite)—New-York 14 octobre.—Le "Boston" et d'autres banques de la Nouvelle-Angleterre ont suspendu leurs paiemens.

Le sentiment financier est décidément plus encourageant, moins sombre — L'American Exchange Bank repousse les traites du Sud.

Augusta, 14—Une assemblée publique de citoyens d'Augusta a eu lieu hier soir, et des résolutions ont été adoptées, recommandant aux banques de suspendre leurs paiemens.

Vicksburg, 13—L'Atlantic est passé à 9 heures du soir, descendant le fleuve.

LE VANDERBILT ATTENDU. — New-York, 13 octobre, 4 heures de l'après-midi.—Rien ici n'annonce le Vanderbilt, attendu, étant parti du Havre le 3 de ce mois.

Vicksburg, 13.—La Belle-Créole et le Morrison sont passés, descendant le fleuve, la Belle-Créole à une heure et le Morrison à 4 heures, cette après-midi.

AFFAIRES FINANCIÈRES.

Cincinnati, 14 oct.—Les banques des villes ci-après désignées ont suspendu leurs paiements en espèces, aujourd'hui:—New-York, Albany, Brooklyn, Boston, Hartford, Trenton, Portland, et généralement toutes les villes du New-England.

On s'attend à voir les banques de Buffalo prendre, demain, la même résolution.

AFFAIRES A NEW-YORK.

New York, 14 oct.—La rue Wall est comparativement calme. On ne se porte plus tant sur les banques d'épargnes de cette ville; elles ont du reste promptement répondu aux demandes d'argent; mais à Brooklyn trois banques d'épargnes ont été forcées de fermer leurs portes.

Les banques d'épargnes de New-York se consultent sur la proposition de payer dix pour cent sur le montant des dépôts.

BANQUES QUI PAYENT EN ESPÈCES.

New-York, 14 oct.—La "Bank of America" et la "Chemical Bank" continuent à payer en espèces.

On dit que la banque Manhattan en fait de même.

Les autres banques suivront probablement cet exemple, en faisant des paiemens partiels. DEUX MILLIONS en espèces ont été payés hier, sans compter les paiements faits par les banques d'épargnes.

PRIX DE L'OR.

New York, 14 oct.—L'or se vend à 4 et 5 pour cent de prime.

STOCKS.—Au bureau des courtiers de change, il a été résolu de recevoir des checks certifiés pour les *stocks*. Après cette décision, les stocks se sont élevés de 1 à 9 pour cent. A la seconde réunion des courtiers, les stocks sont devenus encore plus fermes.

ASSEMBLÉE DE NÉGOCIANTS.

New York, 14 oct.—L'assemblée de négociants tenue aujourd'hui, on a exprimé la plus entière confiance dans les banques de la ville de New-York et reconnu qu'elles pourront payer par piastre.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

LE NICARAGUA.

Washington, 14 oct.—L'Administration n'a pas reconnu le gouvernement actuel du Nicaragua, comme l'a dit une dépêche précédente, qui n'avait pas été expédiée pour la Presse Associée.

Cincinnati, 14 oct.—Farine $4 35 à 4 75; blé rouge 75 cts; blanc 90; whisky 14 cts.

New York, 14 oct.—Coton, calme; farine ferme; blé blanc $1 25 à 1 28; rouge $1 15 à 1 26; maïs ferme; porc languissant; graisse 13½ à 14; whisky 22 cts.

LA QUARANTAINE.—Nous apprenons que le gouverneur a levé l'interdit prononcé contre les navires venant des ports de la zone torride en s'avit ordinairement la fièvre jaune. Désormais, ces batiments remonteront librement jusqu'à la Nouvelle-Orléans à moins qu'il ne se trouve à leur bord des personnes atteintes de maladies contagieuses.

ACCIDENT.—M. WM H. BOBO, habitant de la paroisse Madison, a été dernièrement victime d'un triste accident. Il chassait et a reçu la charge de son fusil dont le canon était dirigé vers sa poitrine. La mort a été presque instantanée.

MARCHANDISES NOUVELLES.—D. P. Scanlan & Co continuent à recevoir de belles marchandises d'automne et d'hiver: ils ont opéré une grande réduction de prix à cause de la crise monétaire. Voir aux annonces.

ARRIVAGES DE DENREES.

Il est arrivé dans les journées de mardi et d'hier, par bateaux à vapeur:

Coton—2314 balles.
Tabac—285 boucauts.
Farine—8752 barils.
Maïs—1324 sacs.
Blé—2363 boisseaux.
Sucre—11 boucauts.
Foin—131 balles.
Avoine—497 sacs.
Whisky—99 barils.
Son—539 sacs.
Porc—32 barils.
Porcs vivants—208.
Chevaux—36.
Bœufs—33.
En outre, pommes de terre, fèves, jambons, etc.

CHRONIQUE LOCALE.

AMPHITHÉATRE.—Les propriétaires de l'amphithéatre de Spalding & Rogers annoncent qu'ils prendront au pair tous les billets de la ville en paiement de *tickets*.

COUR DU RECORDER STITH.—Les ex officiers de police H. M. Shorn et W. O. Summers que le maire a expulsés dernièrement de la police ont comparu, hier, devant le recorder Stith, pour avoir grossièrement insulté et attaqué deux citoyens, MM. J. J. Daniels et McVan Ostern.—Les témoignages ont établi que le 29 du mois dernier, les accusés conduisaient aux épaves les vaches appartenant aux prévenus et qui paissaient dans un terrain vague. Mme Daniels leur ayant demandé ce qu'ils faisaient, ils lui répondirent que cela ne la regardait pas. M. Daniels sortit en courant et vint à Summers qui le terrassa; Schorn conseilla à son compagnon de lui mettre les menottes. Mme Daniels les pria de ne pas retenir son mari. Schorn la frappa, elle tomba sur une pierre et se blessa. M. Van Ostern étant intervenu, les officiers lui mirent les menottes et le conduisirent au poste avec M. Daniels. Tous les témoins ont déclaré que Schorn et Summers se sont conduits d'une manière indigne. Le tribunal a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $350 pour répondre de leur comparution devant la première cour de district.

C. F. Foster devra répondre, le 22 du courant, à l'accusation d'avoir, en avril dernier, volé une malle contenant $250, des vêtements et des bijoux, dans une maison occupée par Mary Ann Green, au coin des rues Girod et Bassin. Foster était agent à l'époque. Trois femmes sont accusées d'avoir trempé dans le vol.

Joseph Fernandez est accusé d'avoir enlevé du linge chez Ellen Dorman, à l'encoignure Perdido et Basson.

Joséphine Holkener, accusée d'avoir volé $1070, en mars dernier, chez Conrad Geisse, fermier du marché Poydras, a subi un interrogatoire hier. On l'a soupçonnée parce qu'elle était très pauvre et parce qu'elle avait l'habitude d'aller demander de la nourriture chez le plaignant, au coin des rues Bacchus et Polymnie. Elle l'avait en outre vu un jour compter $72.0 et les mettre dans une boîte. Le lendemain elle cessa ses visites, et, trois semaines plus tard, quand la boîte fut ouverte, on s'aperçut qu'une somme de $1070 avait disparu. Il a été prouvé qu'elle s'est flattée dernièrement d'avoir déposé $1,000 entre les mains d'un ami et d'avoir eu du bonheur chez Geisse.—Le recorder a ordonné la mise en liberté de l'accusée, en disant que les témoignages n'établissaient pas sa culpabilité.

Les personnes suivantes ont été envoyées devant la Première Cour de District: Patrick McGinn, pour avoir empêché le député constable Saddler d'exécuter un ordre de saisie; Michael Klein, pour avoir lancé un verre à la tête d'une de ses connaissances; Tony Martin, pour port d'armes.

COUR DU RECORDER FABRE.—Mme Charles a été condamnée à vingt piastres d'amende pour avoir loué une chambre à un esclave.

Sam Smith et Wm Jones, accusés de port d'armes, ont dû acquitter une amende de 5 piastres.

Pierre Lemoine restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir celé un somme de mille piastres ou de dessous le matelas de Joseph Badon, son compagnon de chambre, au No 18, rue Dumaine.

Martin Hickey, a été arrêté pour s'être enivré et avoir battu sa mère.

Léopold Ogel passera deux mois à la maison de travail.

Le recorder a renvoyé de la plainte Geo Lewis que Rebecca Calhoun accusait de l'avoir assaillie dans une maison de la rue du Quartier.

M. J. E. Bouligny accuse Kate Parker, f.c.l., d'avoir assommé l'esclave Sarah.

Léopold Magie a été écroué pour avoir battu Mlle Toohe; M. Fitzgerald, pour avoir battu R. Carroly.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Le recorder a ordonné l'arrestation de M. Buckett, accusé d'avoir battu sa femme.

Fred. Hinds a été envoyé à la maison de travail.

Martin Leahy a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir troublé la paix et résisté aux officiers.

Un affidavit accuse Catherine Leach de vol de chemises.

RENCONTRE.—Une rencontre a eu lieu, hier, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, au coin des rues Commune et Carondelet, entre M. Frank Yates et M. Joseph Howell; ce dernier a reçu deux blessures au visage. La querelle est survenue, dit-on, à la suite d'expressions offensantes dont s'était servi M. Howell.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de B. Lirmann, allemand, qui s'est précipité dans le fleuve, il y a cinq jours. On a trouvé sur lui une montre en argent et douze cents.

Chronique Européenne.

Nos journaux d'Europe nous sont parvenus hier; nos dates de Paris sont du 22 septembre.

Le *Globe* dit avoir reçu des dépêches de Calcutta plus détaillées, qui démentent ou plutôt qui expliquent d'une manière assez satisfaisante le mouvement rétrograde du général Havelock sur Cawnpore. Il paraît que le général ne l'aurait opéré que pour débarrasser sa colonne des malades, qui en retardaient la marche, et pour être plus à même de donner la main aux renforts qu'il savait devoir lui arriver par cette voie. Le *Globe* ajoute un troisième motif à sa retraite vers le Gange. Selon lui, le général Havelock, après s'être assuré que toutes les petites places dans le pays d'Oude étaient suffisamment pourvues de canons, aurait voulu renforcer son artillerie en prenant quelques pièces dans le parc de Cawnpore. Il ne s'agissait donc que d'une manœuvre militaire, et le vainqueur de Nena-Sahib après avoir fait reposer ses troupes et augmenté ses ressources, aurait repris sa marche sur Lucknow où il comptait arriver le 8 août.

Les journaux anglais considèrent comme certaine l'arrivée à Calcutta de lord Elgin.—Les forces qu'il aurait amenées avec lui se composeraient de 864 soldats et officiers de marine et de 90 hommes du 9e régiment.—On attendait, en outre, d'un moment à l'autre, environ 800 hommes de divers régiments.

On lit dans le *China Mail* du 25 juillet:

"A Ningo se trouvent trois batimens de guerre français. L'escadre française est actuellement à l'ancre à Tongkoo. Une rumeur extraordinaire nous est parvenue. Pendant que les journaux européens parlent de l'occupation de l'île Formose par les Anglais, le commodore Armstrong, de la marine des Etats-Unis, l'a tranquillement annexée sous sa propre responsabilité.

"Les nouvelles de Fuchan sont que les rebelles se sont retirés, laissant libre le passage des districts où l'on cultive le thé.

"La Gazette de Péking du 15 juin annonce que les affaires du gouvernement à Canton marchent aussi régulièrement que si tout se parfait régnait dans tout l'empire. — Le *Herald* dit que 700 insurgés ont récemment déserté de Chinkiang.—Plusieurs fortes escadres de pirates croisent le long de la côte. Une de ces escadres a bloqué le schooner *Vixen* à Namguan.

"Le départ de lord Elgin pour Calcutta est la nouvelle importante du jour. Le bruit court qu'il est allé faire des arrangements, s'il est possible, pour l'envoi d'une force suffisante en Chine. Cette force se composerait probablement d'une plus grande portion de troupes indigènes qu'on ne l'avait d'abord pensé, tous les Européens dont on peut disposer étant nécessaires pour le Bengale.

"Dans la rivière, le seul fait digne d'attention est l'audace et l'adresse dont les Chinois ont fait preuve en enlevant deux jonques de mandarins, qui étaient des prises et qui étaient mouillées tout près de la *Fury* et du *Bittern*. Les équipages jouissaient d'une parfaite santé."

Les nouvelles des élections moldaves continuent d'être favorables à l'union. Les petits propriétaires et les habitans des villes, d'après les résultats connus jusqu'à présent, semblent devoir suivre l'exemple du clergé et des grands propriétaires.

S'il faut en croire le *Constitutionnel*, la disgrâce de Ahmet-Fethi-Pacha n'aurait d'autre cause que la découverte de dilapidations considérables, mais elle ne durerait pas longtemps.

A Paris, on s'occupe à peu près exclusivement du voyage de l'empereur Napoléon III en Allemagne.

La correspondance suivantes, donne quelques détails sur les derniers événemens ministériels:

"Madrid, 16 septembre.

"La crise ministérielle est terminée. Les ministres demeurent à leurs postes respectifs, après avoir reçu de la reine d'éclatans témoignages de son estime et de sa confiance. On croit que le général Lersundi conservera le portefeuille de la marine, et que l'idée de remplacer le général Concha à la Havane est abandonnée, quant à présent. M. Marfort doit être nommé Intendant du palais.

"Le général Armero et M. Moyano, à qui certaines versions faisaient jouer un rôle dans les combinaisons publiques à la suite d'un changement de cabinet, doivent quitter ces jours-ci Madrid: le premier pour se rendre dans ses propriétés d'Andalousie, le second pour se transporter à Valence. Beaucoup d'hommes politiques qui prenaient leurs vacances commencent à rentrer à Madrid.

"On assure que sous peu de jours paraîtra le décret de convocation des Cortès.

"La *Discusion*, journal démocratique, a été condamné pour la troisième fois par le tribunal de la presse, à 10,000 reaux d'amende."

MORT DE GUSTAVE PLANCHE.

Nous lisons dans une correspondance:

Le plus célèbre représentant de la grande critique, — Gustave Planche, — vient de mourir. Il y a sept ou huit mois, il s'aperçut qu'il avait sous le pied droit un petit abcès; quand il le crut suffisamment développé, il se contenta de le débrider lui-même avec une allumette taillée en pointe. Puis il continua à marcher comme si de rien n'était; seulement, lorsqu'il rencontrait une inégalité sur le pavé, il poussait un cri qui faisait croire à ses amis qu'il éprouvait une atteinte de goutte.

A l'époque de son procès avec M. de Madrazo, on a pu le rencontrer souvent aux abords du palais, boitant au bras d'un de ses bons amis, le docteur Villebon. Cela dura ainsi pendant cinq mois. Planche rencontrait chaque jour son ami et jamais il ne lui vint à l'idée de le consulter. Celui-ci, qui voyait le coffre bon et la figure épanouie, croyait comme tout le monde aux rhumatismes. Enfin, il y a deux mois, Planche se mit au lit, se plaignant uniquement d'une diminution d'appétit.

Il y a quelques jours, le docteur Villebon, dans une visite d'amitié qu'il lui fit, crut découvrir certains symptômes inquiétants, mais il lui fut impossible d'obtenir un aveu du malade. Cependant on apporta un bain tandis qu'il était là, et bon gré malgré il entrevit le pied de Gustave Planche: un coup d'œil lui suffit pour lui révéler les désordres affreux qui s'étaient déjà produits. Un examen sérieux lui démontra bientôt que le danger était plus qu'inquiétant, et malgré les protestations de G. Planche, il le fit conduire à la maison de santé du docteur Dubois, afin qu'il put y être moins être soigné.

On sait que G. Planche, vivant seul, habitait une chambre d'hôtel. Le docteur Villebon assembla quelques célébrités médicales en consultation, et le résultat de cet examen laissa peu d'espoir de sauver l'illustre écrivain. Du pied, qui était perdu, les désordres envahirent la jambe et tout l'appareil de la circulation fut attaqué.

C'est le 19 septembre, à 5 heures du soir, que M. Gustave Planche a expiré. Pendant toute la durée de sa maladie, le savant critique a reçu les témoignages de sympathie des représentants les plus éminents de l'art et de la littérature. A peine âgé de cinquante ans, M. Planche avait déjà la taille voûtée et la physionomie d'un vieillard. Son talent supérieur ne rayonnait pas au dehors; il avait un dédain morose pour le luxe, l'élégance et le simple bien être. Il fût mort dans un grenier si ses amis ne se fussent montrés plus soucieux que lui de sa santé et de sa vie.

Né à Paris le 16 février 1808, M. Gustave Planche, après d'excellentes études au collège Bourbon, résista à la volonté de son père, qui espérait avoir en lui un successeur dans son officine de pharmacien, pour s'occuper exclusivement de beaux-arts et de littérature. A peine âgé de vingt-deux ans, il fit ses premiers essais de critique dans l'*Artiste*, qui venait d'être fondé. Peu de temps après, il entra à la *Revue des Deux-Mondes*, sous les auspices de M. de Vigny, et y rendit compte du *Salon* de 1831. Depuis, il s'est à plusieurs reprises tenu éloigné de ce recueil, mais il y est toujours revenu; il a publié un grand nombre de revues de *Salons* et une quantité considérable d'appréciations littéraires et musicales.

Vers 1832, il fut attaché pendant quelques mois à la rédaction du *Journal des Débats*; en 1836 il fut un des premiers écrivains dont Balzac tâcha de s'assurer la collaboration au recueil la *Chronique*, qu'il venait de fonder.— Vers 1838, Gustave Planche partit pour l'Italie, où il resta près de huit années, dans la contemplation et l'étude des chefs-d'œuvre de l'art.

A son retour, en 1846, il reprit la plume du critique à la *Revue des deux Mondes*; puis il s'occupa de réunir en volumes ses divers travaux, qui forment aujourd'hui un véritable cours de critique d'art et de littérature.

Gustave Planche ne fut pas seulement utile par ses appréciations écrites, toujours formulées en un style précis et net, plus solide que brillant; il rendit aussi, par ses conseils privés, par les leçons de sa conversation substantielle, de très grands services à un grand nombre d'écrivains contemporains. Il suffit de rappeler, à cet égard, ce que Mme Sand a dit de lui dans l'*Histoire de ma vie*:

"Je dois une reconnaissance particulière, comme artiste, à M. Gustave Planche, esprit purement critique, mais d'une grande élévation. Il me fut très-utile, non-seulement parce qu'il me força, par ses moqueries franches, à étudier un peu ma langue, que j'écrivais avec beaucoup trop de négligence, mais encore parce que sa conversation peu variée, mais très substantielle et d'une clarté remarquable, m'instruisit d'une grande quantité de choses."

La mort de Gustave Planche laisse dans la critique contemporaine, et particulièrement dans la critique des revues, un vide qui sera difficilement comblé.

HUILE DE LIN—[illegible] gallons huile de lin, en barils et boucauts, à vendre par
12 oct W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas

FEUILLETON.

GEORGES D'AMBRE.

—Ma chère, dit Maxime sans prêter plus d'attention que la première fois à l'épigramme de la Perricholi, quand on veut prendre un domestique on va aux renseignemens: c'est un usage consacré. Eh bien! pour un mariage, on opère absolument de la même façon.

—Que signifie cette mauvaise plaisanterie? s'écria la Liménienne quelque peu émue par l'assurance de son hôte.

—Je ne plaisante aucunement. Vous avez l'intention de vous marier?....

—Qu'en savez-vous? interrompit Mariquita.

—Je le sais, répondit Maxime, en regardant fixément la Péruvienne.

Elle haussa les épaules et se prit à rire d'un rire forcé.

—Et remarquez bien, continua d'Ernique, que je n'ai reçu aucune confidence de M. d'Ambre.

—Ce n'est pas vrai!

—Vous venez de vous trahir, chère belle.

La Perricholi essaya d'expliquer son exclamation. Le jeune homme la laissa parler; quand elle eut fini, il lui dit en souriant:

—Pourquoi vous donner tant de peine pour retirer un aveu dont je n'ai pas besoin? Je suis certain de mon assertion. Je n'ai rien appris par d'Ambre, qui est discret comme un amoureux des temps chevaleresques; j'ai deviné. Voilà qui fait honneur à ma sagacité, n'est-ce pas!

—Vous avez des intincts de juge d'instruction.

—Que voulez-vous? il faut bien s'amuser sur cette pauvre terre. Moi, je trouve mon plaisir à chercher le sens secret de chacune des actions des personnes qui m'entourent. J'ai tellement usé de tout, qu'il ne me reste plus que cette passion dont la satisfaction puisse exciter mon activité blasée.

—Vous dites donc qu'on a pris auprès de vous des renseignemens sur mon humble personne?

—Ah! ah! fit Maxime, votre curiosité est éveillée.

—Pas le moins du monde. Je vous demande cela pour dire quelque chose.

—On a pris des renseignemens.

—Qui?

—Un ami de la famille d'Ambre.

—Et qu'avez vous répondu?

—J'ai été, dans mes réponses, aussi vrai que.... votre miroir.

—Etes-vous mon ennemi? dit la Perricholi d'une voix vibrante et avec un regard dans lequel brillait une ardeur sauvage.

Maxime se leva, prit la main de Mariquita sur laquelle il déposa galamment un baiser et dit:—Pouvez-vous accueillir une si mauvaise supposition?

Il alla se rasseoir et ajouta:

—Je suis neutre. Chacun pour soi!

—Alors fit la Perricholi, votre visite n'a pas de but.

—Elle en a un.

—Lequel?

—Celui de passer auprès de vous une charmante demi-heure.

—Pas d'autre?

—Que supposeriez-vous donc encore?

—Vous êtes méchant, Maxime; et si vous avez entrepris de me nuire, rien ne saurait vous empêcher de le faire.

—Je n'y songe pas, sûr mon honneur. Je m'intéresse à vous.

—Vous êtes bien bon.

—Non, je suis curieux. Laissez-moi vous raconter une petite histoire.

—Parlez.

Autrefois, il est venu en France un conducteur d'animaux qui s'appelait Carter ou peut-être bien Van Amburgh, je ne me souviens plus au juste du nom. Les tigres, les lions, les panthères obéissaient avec la plus parfaite soumission aux ordres de cet homme qui, une cravache à la main, bravait leur colère qu'il se plaisait à irriter. C'était un beau spectacle. Un Anglais assistait régulièrement à toutes les représentations de cet intrépide artiste, non pas que le spectacle l'intéressât extraordinairement, mais il avait parié qu'un jour l'homme finirait par être dévoré. Lorsque Carter ou Van Amburgh quitta la France, l'Anglais le suivit, s'attachant à lui comme son ombre. Il montrait à ses amis une magnifique panthère à l'œil ardent, aux dents blanches et aiguës, à la langue rose, en disant: "Voilà l'aimable bête qui me fera gagner dix mille livres sterling."

—Où voulez-vous en venir avec cette histoire?

—Vous ne comprenez pas que je suis comme l'Anglais, je veux voir si vous arriverez à dévorer, c'est-à-dire à épouser Georges d'Ambre.

Cette saillie fit sourire Mariquita. Loin de s'en montrer offensée, elle dit négligemment:

—Vous ne terminez pas votre histoire!

—La conclusion est de bon augure, chère belle. La panthère, un bien gracieuse créature, je m'en souviens, dévora l'homme.

Maxime se leva.

—Vous partez? dit la Péruvienne.

—Je ne veux pas abuser de votre hospitalité, et puis les émanations de toutes vos fleurs m'ont donné un violent mal de tête. Adieu et bonne chance.

A la porte, d'Ernique rencontra Georges qui entrait.

—Je puis compter sur vous? dit le marquis.

—Vous avez besoin de moi?

—Pas en ce moment, mais plus tard.

—Je suis à votre discrétion.

Georges pénétra chez sa maîtresse.

—Je sais bien ce qu'il me veut, dit Maxime resté seul. Il lui faut deux témoins pour se marier, et je serai l'un d'eux. Je vais donc figurer comme garçon d'honneur. Quo dira mon oncle Louis XIV? Après ça, ce n'est pas ma faute si le petit marquis n'est pas plus fort que Van Amburgh! et je ne puis pas décemment lui refuser le service qu'il réclame de mon amitié.

En voyant entrer Georges, Mariquita remarqua immédiatement le bouleversement apporté sur les traits du jeune homme par les secousses morales qu'il avait essuyées; mais elle ne parut pas s'en apercevoir, afin de se conserver la liberté de saisir l'occasion la plus favorable pour faire une curiosité intempestive. La Péruvienne se renferma dans une réserve défiance; son rôle n'exigeait pas encore qu'elle poussât à l'action. Elle, aussi, attendait, mais avec cet avantage sur le jeune homme, qu'elle possédait des ressources pour aider les événemens à s'accomplir.

Georges ne dit pas un mot de la conversation qu'il avait eue avec sa mère; il craignait d'inquiéter sa maîtresse. Cette journée s'écoula pour lui douce et enchantée, semblable à celle de la veille. Le sourire de Mariquita chassa, comme un rayon de soleil, les soucis et les inquiétudes qui remplissaient son âme, et il sortit de chez elle dans cet état d'engourdissement moral où le Turc attend, résigné, les décrets d'une Providence qui se charge de vivre pour lui.

VI.

En traversant la cour de l'hôtel d'Ambre, Georges aperçut de la lumière à la fenêtre de sa chambre; cette circonstance l'étonna, car il était plus de onze heures. Il pensa que quelque domestique, occupé à réparer un oubli, s'était attardé dans son appartement et il continua d'avancer. Il ouvrit la porte, traversa une petite pièce qui lui servait de cabinet de travail, il entra dans sa chambre à coucher et se trouva en présence de la marquise.

—Vous m'attendiez, ma mère? fit-il avec une vague appréhension qui lui serra le cœur.

—Oui, Georges, assieds-toi auprès de moi.

La voix de Mme d'Ambre trahissait une vive émotion. Quoique George fut loin de se douter que sa mère sût la vérité, il ne put se défendre de ce trouble ressenti par les consciences en défaut.

—Georges, dit la marquise, pourquoi m'as-tu trompée?

Cette parole retentit aux oreilles du jeune homme, terrible comme un coup de foudre.

—Cette femme est indigne de toi, reprit Mme d'Ambre; elle ne peut pas être la sœur de Louise.

Georges avait caché sa tête dans ses mains et sanglotait.

—Mon cher enfant! s'écria Mme d'Ambre, en serrant son fils dans ses bras. Cette douleur la navrait.

—Ma mère, dit le jeune homme, si vous saviez combien je l'aime!

—Nous partirons ensemble, mon enfant bien aimé. Au milieu de nous tu oublieras un amour impossible et l'absence cicatrisera cette plaie que je fais saigner en ce moment. Tu souffriras; mais, peu à peu, nos soins, notre affection ramèneront le calme dans ton âme troublée. Tu puiseras du courage dans cette satisfaction encourageante que donne l'accomplissement du devoir.

Georges demeura silencieux, ployé moralement et physiquement sous le fardeau de sa douleur. Il lui était impossible de parler et même de penser; toutes ses facultés étaient anéanties.

—Comme il l'aime! pensa douloureusement Mme d'Ambre.

Tout à coup l'idée qu'il fallait se séparer de Mariquita traversa comme une flèche l'esprit de Georges; il bondit sous cette sensation froide et aiguë, et, cachant sa figure baignée de larmes sur les genoux de sa mère, il murmura d'une voix profondément altérée:

—Que me demandez-vous?

—Je te demande d'oublier.

—Je ne le pourrai pas.

—Georges! fit la marquise d'un ton suppliant.

—Un tel sacrifice est au-dessus de mes forces. Je ne saurais vivre loin de Mariquita. Mieux vaut la mort!

—Je ne suis rien pour toi? dit Mme d'Ambre avec une inflexion de voix qui alla au cœur du jeune homme.

—Ma bonne mère! s'écria Georges en embrassant sa mère dans une étreinte convulsive.

—Songe à toi, à ta sœur, à ton père, qui t'a laissé un nom pur et honoré; c'est l'héritage sacré que tu dois transmettre à tes enfans.

—Ma mère, on a calomnié Mariquita. Son âme est aussi belle que son visage adorable, et je ne suis pas coupable pour avoir été séduit par le charme de son esprit et la noblesse de ses sentimens.

—Et pourtant, Georges, tu recules devant la pensée de me mettre en présence de cette femme.

Georges se sentit atteint par cette observation que lui-même s'était faite la veille, et il garda le silence.

—Reviens à la raison, mon enfant, dit la marquise. Songe à l'avenir que te ferait une telle union.

—Je sens dans mon amour la force de braver l'opinion publique.

—Te sens-tu aussi le courage de rompre les liens qui t'attachent à la famille?

Georges baissa la tête. Chacune de ses paroles amenait une réponse qui l'accablait. On eût pu comparer cette conversation à un de ces duels en plaine lice où l'un des combattans se fût présenté armé de toutes pièces et l'autre entièrement découvert.

—Cher enfant, reprit Mme d'Ambre, on peut braver l'opinion publique dans ses préjugés, mais non pas dans ses plus saintes croyances et ses plus légitimes répulsions.

—Oh! le monde est impitoyable, il ne pardonne rien. Vous êtes trop bonne, ma mère, pour l'imiter dans sa rigueur inflexible. Si Mariquita a failli par inexpérience, vous ne serez pas sans pitié pour le repentir; vous ne repousserez pas celle qui tend de toutes les forces de son âme régénérée vers un avenir pur et radieux.

(*A continuer.*) GUSTAVE VATTIER.

Décédé hier à 3 heures P. M. JAMES JACOB FARRET, à l'âge de 36 ans. Ses amis et ceux des familles Delpench, Tourtarel et Brocard sont priés d'assister à son convoi et enterrement qui partira de sa dernière demeure, No 253 rue des Remparts, aujourd'hui à 4 heures et demie P.M.

[illegible]

PANACÉE DE SALSEPAREILLE.—Les pastilles de salsepareille du Dr Hérvé sont toujours en grande demande et leur popularité s'accroît en raison des cures qu'elles ont opérées. De nombreuses attestations ont déjà été publiées dans l'Abeille. Nous apprenons que M. Hérvé en possède beaucoup d'autres qu'en l'engage, dans l'intérêt des malades, à livrer à la publicité et qui ne sont pas moins satisfaisantes que celles qui ont déjà paru. Tout le monde connaît les admirables propriétés de la salsepareille, la préparation que nous signalons ici les combine, dit-on, d'une façon merveilleuse et en corrige entièrement l'énergie.

Les célèbres Amers du Dr J. Hostetter—100,000 bouteilles vendues dans une année. Aucun remède n'a égalé celui-ci, depuis cinquante ans.—On ne peut rien produire de semblable pour la dyspepsie. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, avant les repas, triomphera infailliblement de ce mal, enlèvera tous poids de l'estomac, préviendra la constipation, facilitera la digestion, excitera l'appétit et fortifiera le système. Les personnes faibles doivent en faire l'essai.

A vendre par tous les principaux pharmaciens et par
12 oct—d&c J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, Chartres

Le meilleur remède pour les frissons et la FIEVRE.

Cholagogue Indien d'Osgood.

FIEVRES, frissons, etc. de toutes sortes, sont victorieusement combattus, sans affaiblissement du système, par le Cholagogue Indien du Dr Osgood. Ce remède est parement végétal, agréable dans ses effets et facile à prendre. On peut le donner en toute sûreté et son résultat est garanti.

Il a été éprouvé dans des milliers de cas, il est regardé par ceux qui en ont fait usage comme le plus grand fébrifuge connu.

Soyez sûr de cela et demandez précisément le Cholagogue Indien du Dr Osgood, pour éviter les contrefaçons qui sont nombreuses.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres,
12 oct—5 Agents généraux pour le Sud et l'Ouest.

Le vermifuge Canadien de Winer ne contient pas, comme les autres vermifuges, du mercure ou des matières corrosives, et cependant il agit bien plus promptement et détruit plus sûrement les vers que toutes les autres préparations dans lesquelles il entre des poisons minéraux.

Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer une entière confiance.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
12 oct—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres

APPRENEZ L'ANGLAIS!

Ne perdez pas votre temps

A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots inutiles;

Qui ne peuvent vous accoutumer votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons;

Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours.

De même que vous avez appris à parler

VOTRE PROPRE LANGUE PAR LA PRATIQUE,

longtemps avant que vous en lisiez la grammaire, De même vous devez apprendre l'anglais

Par la pratique seule,

une pratique facile et bien soutenue.

C'est à l'établissement du Prof. Brette,

12, RUE ST-CHARLES, 12,

ou doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et aussi ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue.

C'est là où tous ont la belle occasion d'entrer immédiatement en conversation pratique,

Avec beaucoup d'Américains

engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue générale commerciale anglaise,

qui les met promptement à même de se créer un emploi lucratif et d'agrandir leurs affaires.

Les langues françaises ou espagnole et sont enseignées à la même manière.

Après les premiers exercices préliminaires,

il est défendu à tous les élèves

de parler une autre langue que celle qu'ils apprennent. 1 oct—1m

Echangez vos billets!

SPALDING & ROGERS prendront tous les billets de la ville au pair, pour des billets au Musée et à l'Amphithéâtre. 15 oct—if

AVIS.

LES billets des banques suivantes
BANQUE DES CITOYENS,
" DE LA LOUISIANE,
" DU CANAL,
" DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
sont pris en paiement de marchandises quelconques de notre magasin FAURES & ROBERT
Nlle Orléans 15 oct—6 53 et 56, rue Royale

Marchandises nouvelles

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Grande réduction de prix

AU DÉTAIL,

A cause de la grande crise financière,

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRIRONT, à partir de ce jour, la totalité de leur vaste stock de Marchandises sèches de fantaisie et Nouveautés, à une réduction de prix sans précédent.

L'assortiment comprend

Soieries pour robes et Robes de soie à dispositions.

MERINOS et CACHEMIRES unis et imprimés.

ÉTOFFES NOUVELLES de tous genres.

Indiennes françaises, Châles, Manteaux, Broderies vraie dentelle et Parures en dentelle.

Bonneterie, Rubans et Modes de Paris.

Le public est invité à une inspection du stock, afin de s'assurer que la réduction est réelle.

15 oct—if No 92 et 18 RUE DE CHARTRES

Chienne trouvée.

ON a trouvé le 7 du courant, une chienne de chasse. Le propriétaire peut venir la réclamer, en payant les frais, rue Royale au No 27, entre les rues Conde et Levée.

15 oct—3

NOIR ANIMAL—800 barils noir animal, première qualité, à vendre par
ALFRED KEARNY,
15 oct 71 rue des Magasins

MOUSSE, MOUSSE—A vendre—8 balles mousse noire. S'adresser à
J RIVIERE & HICKMAN,
15 oct—6 92 rue de la Commune

Graines fraîches de jardinage

d'Europe et du nord des Etats-Unis, Récolte de 1857.

Reçu par les navires Wurtemberg et Kate Dyer, du Havre:

PRIX FIXE.

Choux gros cabus, do Bonneuil, do Drumhead, do gros pomme plate de Hollande, do de Vaugirard, do gros d'York, do cœur de bœuf, do Cœur de Bœuf, de Milan hâtif, do rouge d'Allemagne, do hâtif de mai, à $2 la livre.

Choux de Bruxelles à $3 la livre.

Navet plat blanc hâtif, do plat collet rose, do gros plat blanc, do boule de neige, do Rutabaga, à $1 la l. Carotte demi longue de Hollande, do courte hative do longue de Flandre, à $1 la livre.

Betterave courte rouge, do champêtre; à $1 la livre

Laitue blanche grosse Royale, do Impériale, de de Versailles, de grosse de Silésie; à $2 la livre.

Chicorée frisée de Meaux, Scarole jaune, Cresson large feuille, do doucette de Hollande, Poireau, Ognons, Roquette, salsifis, céleri plein blanc, do rose, do rave; à $2 la livre.

Cresson alenois, à $1 la livre.

Epinard à large feuille, de Flandre; à 75 cts la liv. Radis ½ long rose, de jaune; do noir; 60 cts la liv. Fève de marais ou Gourgane, le gallon $1. Moutarde 60 cts la livre.

Une grande variété de Graines de fleurs.

Attendu par le navire Johannisberg du Havre:

Choux, carotte, choufleurs, Roquette, Epinard, Radis, Raves, fleurs assorties.

P. S. Toutes ces graines sont garanties de première qualité, venant directement des lieux qui les cultivent eux mêmes, et avec lesquels des contrats sont passés, tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Que les recoltes étant bonnes ou mauvaises les prix ne changent pas, ce qui nous permet d'établir un prix fixe.

Pots à fleurs assortis, grande variété de plantes et arbustes en pot.

Etablissement d'horticulture Chemin de Gentilly, 5 ilets après la rue St Jean.—Les ordres déposés au magasin de graines seront remplis le plus promptement possible.

S'adresser chez J. MENARD,
15oct 161 rue Vieille Levée.

MORUE.—20 tambours.
233½ caisses, en débarquement du navire Carlo Maurau, et à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

HARENGS—200 caisses harengs Magdeleine,
100 " " extra, écaillés,
50 " " No 1 en saumures,
en magasin et en débarquement du navire Carlo Maurau, à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

MAQUEREAUX Nos 1, 2 et 3.—Gros, petits et de rivage.—400 colis assortis, en débarquement du navire Carlo Maurau, et à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

CONSERVES, fruits pour pâtés et sirop de limon.—150 caisses en débarquement de la barque Lagwood, et à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

AMIDON d'Oswego—1500 colis de ce célèbre amidon, à vendre par
JOSEPH H. MARKS & Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

POIVRE, clous de girofle, épices, cassia et muscades, à vendre par
JOSEPH H. MARKS et Co.,
Nos 76 et 78, rue des Magasins.

A Louer.

A partir du 1er novembre prochain, une Maison en briques à deux étages, située dans la rue Villé, entre les rues Prytania et Nayades. Pour les conditions, s'adresser à
X. LAMBERT,
12 oct. No 62, rue des Magasins.

Articles de ménage.

Porcelaine,	Argenterie,	
Verrerie,	Articles en plaqué,	
Poterie,	do	en Britannia,
Lampes	do	en ferblanc,
Articles en bois,	do	en étain,
Couteaux et fourchettes,	Tôle vernie,	
Paniers	do	en fer, émaillés,
Articles en fer fondu,	Brosses, etc	

Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

Ils ont en magasin, outre ces articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz.

HENDERSON & GAINES,
12 oct—1m No 90 rue du Canal

GRUYÈRE.—5 caisses marque Vache Fribourgeoise, en magasin et à vendre par
EUGENE THOMAS & Co,
16 juil 8 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebron, de Bordeaux: 25 paniers de 12 bouteilles champagne, J. J. Pfeifer Lefèbre & Co.

20 paniers de 24½ bout. do do
10 do de 12 bout. de Constant, cru de la Doré
A vendre par BENTE & GRIMA,
10oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Hebron, de Bordeaux: 40 barriques de vin rouge St Julien
16 balles bouchons
67 paniers bouteilles vides, Frontignan.
A vendre par BENTE & GRIMA,
10oct 72 rue Gravier

ATTENDUS par le navire Capercilzie, de Hambourg, 10 caisses de 50 boîtes asperges
1 do 50 do do
1 do en fer blanc à jambons de Westphalie et saucissons.
A vendre par BENTE & GRIMA,
10oct 72 rue Gravier

ATTENDU par le navire Capercilzie, de Hambourg, 5 caisses contenant des [illegible] brodées à la main. A vendre par BENTE & GRIMA,
10oct 72 rue Gravier

WHISKY.—Vieux Bourbon, Whisky d'Irlande, d'Ecosse, Monongahela, [illegible], en magasin et à vendre par
H. J. HART & Co,
25 sept 77 & 79 rue Tchoupitoulas

ATTENTION.

Grande vente à crédit de Broderies, Rubans et Marchandises américaines.

L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de Broderies, Rubans, Marchandises américaines, etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 h. A. M. au magasin d'encan de E. Peychaud, Hyde & Co, No 25, rue de la Vieille Levée.

Conditions libérales à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de vins de Porto, whisky, sardines, etc., en barils, etc., qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, 15 octobre, à 10½ heures du matin, au magasin No 47 rue des Magasins, par Benjamin Turpin de Banks.

D. E. Morphy, encanteur, vend aujourd'hui, à l'entrepôt Pelican, de la toile d'emballage de l'Inde et de la corde. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Avis aux Clubs Américains!

LES divers CLUBS du PARTI AMERICAIN sont instamment priés de se réunir dans leurs salles, dans toute la ville, SAMEDI SOIR, 17 du courant, à 7 heures, pour une organisation active et la consécration de mesures de haute importance.

Par ordre du Comité Exécutif Américain. Nouvelle Orléans, 15 octobre 1857. 15 oct—3

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Ste-Anne,

L'E obtenu à l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie:

Cols brodés, manches et toilettes.

Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités.

Dentelles et valenciennes, rubans assortis.

Bas pour dames et pour fillettes.

Franges et boutons Pompadour.

Robes de baptême—Parfumerie.

Aussi—150 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur.)

Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON,
16oct 225, rue Royale encoignure Ste Anne

C. C. WAYLAND & Co.

REÇU par les steamers Black Warrior et Tennessee, un très grand assortiment de soieries de tous genres et de toutes couleurs:

Robes à volants de $16 et au-dessus;
Robes à lézé, de $17 et au-dessus;
Robes bayadères;
Poult de soie chiné et quadrillé de différents genres;
Moire antique, couleurs diverses;
Soieries noires françaises et italiennes;
Merinos français et anglais, châles;
Valencias, Popelines irlandaises, Poil de chèvre et de laine;
Châles; châles longs, écharpes en chenille, peluche à carreaux;
Manteaux et talmas drap, peluche et velours;
Un assortiment complet de broderies et dentelles françaises, premières qualités.
Marchandises pour habitations—Jeans—couvertures—Satinets—Serge—Gulegum et osnaburgs, à vendre chez C. C. WAYLAND & Co.
12 oc—14,16 enc. Poydras et Carondelet

Collège Commercial de Dolbear,

Rue du Canal, No 106.

De nouvelles classes
d'écriture, de tenue des livres, de mathématiques,
d'anglais, de français, d'espagnol, d'allemand,
seront ouvertes cette semaine. Il y a neuf départements. On emploiera toujours les professeurs les plus distingués. Le collège est ouvert de 7 heures du matin à neuf heures du soir.
12 oct RUFUS DOLBEAR.

Succession de feu dame Susan Happ.

LES créanciers de cette succession sont invités de présenter une note de leurs réclamations à M. C. DUFOUR, avocat de la succession, 84 rue Bienville 13 oct—10

Bonbons, Chocolat à la crème.

UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importés de notre capitale. La traversée n'a en aucune façon détérioré ses marchandises. M. MANRY vient d'ouvrir son magasin rue Ste Anne, No 30. Il se recommande aux personnes qui connaissent ces produits.

Bonbons fins assortis, 1re qualité 60 cts
2me qualité, 40 cts
Pralines surfines, 50 cts
Chocolat à la crème, 60 cts.
Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les bonbons Chocolat de France. 13 oct—10

EN vente à la librairie Paya, 56 rue de Chartres, une galliardie, roman nouveau de Paul de Kock. Biographies de Louis Blanc—Pt. Mère Gérardin—Montalembert—Bonvalet—Eugène Cavaignac, etc par Mirecourt. Portrait politique de Guizot—Mme de Staël—Gen. Changarnier—Le comte de Chambord, par H. Castille.
13 oct G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres

Tabac en feuilles.

500 BALLES de Vuelta Abajo, qualité supérieure pour capes et tripes.

Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages, tabac en feuille de Vuelta Abajo, de Cuba, et de toutes qualités, à vendre, à des conditions raisonnables, par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

Huile............Huile.

100 CAISSES huile d'olive superfine, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

3 CAISSES papier satiné des plus grandes dimensions et de toutes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA,
13 oct—1m 16 rue de la Douane

Huiles Vermouth.

ATTENDU par le navire Mississippi, de Marseille:—400 paniers huile Plagniol, 12 bout. 22 onces
100 caisses do do 24 do 11 onces
100 do do do 72 bouteilles 24 onces
300 caisses vermouth Noilly Prats & Co
150 do savon de Castille
150 do vin muscat
250 do olives, capres et cornichons
100 do marasquin de Zara
50 barils vin d'Oporto
25 do vin de Madère
1000 flacons vides pour marasquin
4 caisses saucissons de Lyon
40 barriques vin Bergasse.
A vendre par J VIOSCA Jr.
14 oct 29, rue Conti

MARBRE.—27 blocs marbre blanc d'Italie, premier choix
477 plaques marbre blanc, diverses dimensions
25 vases do do
Attendus par les navires Mississipi et Louisiane, et à vendre par J VIOSCA Jr.
14 oct 29, rue Conti

MACARONI, VERMICELLI, BISCUITS, &c.—796 caisses pâtes d'Italie
815 paniers huile Sasso... 12 et 24 onces
2 do do Grece 24 onces et extra
50 caisses d'aulx—25 caisses eau fleur d'oranger
50 caisses citron essence limon, genièvre et bergamotte—10 sacs biscuits de mer
30 barils graines des Canaries—20 barils graine de lin d'Italie—10 fromages Parmesan.
Attendus par les navires Louisiana et Sultana, de Gênes, et à vendre par J VIOSCA Jr,
14 oct 29, rue Conti

CONFITURES—venant d'être reçues par le navire Linwood, venant de Baltimore:
40 caisses confitures assorties, telles que pêches, poires, framboises, cerises, dattes, etc.
12 caisses pêches dans des boîtes en ferblanc
12 do fraises do do do
12 do cerises do do do
6 do poires do do do
2 do prunes do do do
26 do tomates fraîches.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
14 oct encoignure Royale et Conti

GRANDS VINS ROUGES—Venant d'être reçus de Bordeaux:
10 caisses grand vin Château Margaux 1847
10 do do do La Rose 1846
50 do Château Calon Segur 1852
50 do do du Tertre do
50 do do Cos do
100 do St Julien Médoc
50 do Grown Canenac
100 do St-Estèphe Médoc
10 do Château Yquem Haut Sauterne
25 do Haut Sauternes.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
12 oct encoignure Royale & Conti

PRUNES sèches—En magasin—20 caisses de prunes sèches, nouvelle récolte, grands modèles;
35 caisses de de moyen modèle;
25 do de de petits modèles;
A vendre par DUNTZE & IKEN
12 oct encoignure Royale & Conti

DIVERS—En magasin—500 boîtes biscuits craquelins frais;
50 caisses de nouvelles fraises;
50 do de liqueurs extra superfines;
50 do de do de cerises;
50 do de curaçao rouge et blanc,
Un grand assortiment de conserves alimentaires.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
12 oct encoignure Royale et Conti

Académie de Jefferson.

No 53, rue Bourbon, Nlle Orléans,

Sous la direction de G. J. Lord.

CET établissement sera rouvert Jeudi, 1er octobre, époque à laquelle aura lieu la rentrée des classes.

Les parents sont invités à faire entrer leurs enfants à l'Académie au commencement de la saison.
29 sept

A. THIERS.

Histoire du Consulat et de l'Empire, 16me volume.

LA MAISON VON HEBERT & Cie a l'honneur d'annoncer aux souscripteurs à cet ouvrage qu'elle a reçu le 16me volume (édition de Paris) et qu'il est prêt à leur être délivré.

Les personnes qui ont négligé de prendre les derniers volumes parus feront bien de les réclamer avant que l'ouvrage ne soit entièrement terminé, car alors il deviendra difficile de se procurer des volumes séparés. 10oct

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
10 oct 81 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par
LEON PIERRE & CO,
10oct 81, rue de Chartres

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a vendu son stock de cigares de la Havane à M. Fernando Cardellach qui continuera le même genre d'affaires, dans son propre compte, au même local, No 25 rue Tchoupitoulas.—Le soussigné profite de cette occasion pour recommander M. Cardellach au patronage de sa clientèle.

Toutes les personnes devant au soussigné ainsi que toutes celles auxquelles il doit le trouveront tous les jours, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au No 25 rue Tchoupitoulas, où il restera dans le but de régler ses comptes pour cet état.
FRANCISCO SAMBOLA, Jr.
oct 10—6 138 rue de la Vieille-Levée

LIBRAIRIE FRANÇAISE,
Ve. HEBERT & Cie.,
149........RUE DE CHARTRES........149

Par le *Black Warrior* et le *Tennessee*:

PAUL DE KOCK...... La bouquetière du Château d'Eau
" Un mo[illegible] très tourmenté
" Monsieur Choublanc
" Madame de Montflanquin
" La demoiselle du cinquième
A. DUMAS........ La Dame de volupté
" Marie Giovani
" Les compagnons de Jehu
" Le hêvre de mon grand père
" Abd-El-Hamid-Bey
" Le meneur de loups
" Les Louves de Machecoul
" Le Capitaine Richard
XAVIER DE MONTÉPIN—Les fils de plâtre
" [illegible]
" Le Brelan de dames
" Souvenirs d'un garde du corps
EUGÈNE SUE...... Les fils de famille
" Le diable médecin
V. HUGO.......... Les contemplations
" Napoléon le petit
" [illegible]

[illegible]

LE MONDE SPIRITUEL.

Le journal pour tous.

Tère et 2me séries, reliées et brochées et cette d'abonnement pour 1856.

De Mirecourt—Contemporains.
E. Castille—Portraits historiques.
En débarquement par le Hebe Kyter:
3000 brochures illustrées diverses. 12 oct

C[illegible]—[illegible]

P. BELLAUD,

27, rue Royale........27, rue Bienville

APPELLE l'attention du public, sur le grand assortiment de meubles, en tous style, et tous prix qu'il vient de recevoir, comme toujours, dans le goût le plus nouveau: chambres à coucher, salons, salles à manger, bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne, noyer, en meubles fantaisie, meubles d'ameublements.

Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux: lampas, damasses, soies, damas, reps, lustrines, damas de laine, etc.... damas pour fauteuils et couvre-pieds. Aussi, un bel assortiment de passementerie pour meubles, franges, torsades, embrasses, glands, etc. Bronze, vases, porcelaine, articles riches et articles pour ameublements, passementerie, pailles, etc., etc.

Aussi—le beau choix toujours si varié de porcelaines, faïences, biscuits, vases, bonbonnières, services de table à décors et à bord, services de toilette, cristaux et verrerie, plateaux, cristaux et fantaisie et de salon, jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts, pendules, candélabres, chandeliers, bronzes, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu le véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, au prix les plus modérés.

AVIS AUX FUMEURS DE TABAC HACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABACS EN POUDRE, dont les produits ont valu une médaille à l'Exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS À FUMER de toute sorte, qu'il garantit être aussi bons, pour le moins, que ceux des meilleures fabriques, et, en outre, parfaitement purs et agréables au goût.

Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St-Louis.

Manufacture à McDonoghville, Louisiane.
Ssot—6m A. DELPIT.

A LOUER.

LE rez-de-chaussée des magasins Nos 12 et 14 rue St-Louis, parfaitement propres et convenables pour bureaux de négociants. S'adresser à A. DELPIT,
5 oct—27 16, rue St-Louis

A vendre, pour cause de non-utilité,

Deux forts et excellents chevaux, habitués à la charrette et aux harnais.
S'adresser à A. DELPIT,
5 oct 16, rue St-Louis

AVIS.

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 53, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure.

Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 3 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle à la Cheyenne sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 1 heure P. M., au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, pour le but d'amender la charte.

Par ordre, O. GAILLARD,
25 sept—26 Président

ON DEMANDE

UNE couturière de première classe qui entendrait parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à
D. P. SCANLAN & Co,
25 sep—6 No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co.,

IMPORTATEURS DE

SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE,

No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ÉTOFFES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous désirons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, lesquelles nous recommandons à l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 27 sep—6m

A VENDRE

UN ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 3e district. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT, avocat, Passage de la Bourse entre Bienville et Douane. 9 oct—1m

Magasin de Variétés.

Articles de fantaisie.

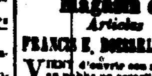
FRANCIS E. BOISSELIER, No 98 rue Royale,

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New York.

Nouveautés pour garnitures de robes,
Dentelles, rubans, fleurs artificielles,
Broderies, lingerie, bonneterie, mercerie,
Parfumerie fine, brosserie,
Cravates, cols, gants, pour hommes et pour dames.
Articles de fantaisie, en grande variété.
Jouets d'enfants, par spécialité. 9oct—1m

EPICERIE A VENDRE.

UNE EPICERIE bien située et avantageusement connue. S'adresser sur les lieux, encoignure Bienville et Remparts.
9 oct—5



CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN,

Marchands en gros de

Bottes, souliers, chapeaux et casquettes,

Ont transporté leurs magasins du No 42 rue des Magasins

AUX VASTES LOCAUX,

No 28, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur établissement du No 28, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune, où ils tiennent en GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les variétés et qualités.

Ils reçoivent en ce moment leurs nouveaux magasins, par le steamship Black Warrior et le navire Susan Hinks, pour plus de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvellement achetées sur les marchés par un comptant et le stock sera complété par des arrivages hebdomadaires de la saison. Les marchandises ont été choisies avec soin. Les marchands de la campagne et de la ville sont invités à visiter cet établissement de la Nouvelle-Orléans.

Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN,
17sept—6m No 28, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune

Pour la Toussaint.

GRANDE EXPOSITION.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,

Chez ELLIEUVRE,

210, rue Royale,

A vendre en gros et en détail.

500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs;
500 couronnes en immortelles de toutes grandeurs;
300 do en perles de do do;
300 do mêlées et immortelles do do;
200 do tuffe et pensées do do;
300 do chenille do do;
1000 guirlandes assorties de la plus grande beauté;
200 croix en velours avec inscriptions;
Un beau choix de croix de toutes dimensions;
Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes,
Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles;
300 rames papier glacé noir. Sept jusq. 1 nov

POMMES DE TERRE—500 barils et sacs pommes de terre de St-Louis, pour Vienne, en débarquement du bateau à vapeur Pennsylvania.

OGNONS—600 barils ognons de choix, créoles et de Vienne.

FEVES rouges—25 gros barils fèves rouges de Galipolis.

POMMES sèches—75 barils. et sacs pommes nouvelles, de choix, en magasin.

POMMES de terre—3.0 barils gros Neshannocks de Louisville, en débarquement et en magasin.

FEVES—50 barils fèves du Nord, en magasin.

FARINE, extra et superfine, constamment en magasin et à vendre par
CROPARD & MAREN,
7 oct 83 rue Tchoupitoulas

DAMES-JEANNES—700 dames-jeannes d'un gallon, en débarquement du navire Kate Dyer, venant du Havre, à vendre par PREAU & COUTURIE,
9oct 81 et 83, rue Gravier

LION & PINSARD,

66 et 68, rue Royale,

Encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre, un assortiment considérable de

MARCHANDISES NOUVELLES.

Un assortiment de cols et manches brodés;
Un grand assortiment de fourrures, telles que manchons, palatines, boas, etc.
Un grand choix de merceries, rubans, boutons, passementerie, galons, effilés, franges;
Garnitures, articles de mode nouveautés parisiennes;
Gants—Gants de peau Jouvin, gants de castor, de laine, gants mérinos, drap, soie, coton, etc.
Parfumerie française des meilleures maisons de Paris.
Articles de fantaisie de toutes sortes;
Peignes en écaille, imitation et buffle;
Bonneterie, bas de laine pour dames et enfants, gilets, gilets de laine, caleçons laine, coton, flanelle, soie et mérinos.
Chemises pour dames et messieurs;
Ouvrages fins français, allemands et américains;
Bijouterie imitation et pour deuil;
Porcelaine, pendules, vases, garnitures de toilette, flambeaux, bougeoirs, tête-à-têtes, lampes, statuettes, porte-montres, porte cigares, etc.
Lampes modérateur, parfaitement garanties, depuis $6 50 jusqu'aux prix les plus élevés;
Cristaux et verreries, verre d'eau, flacons, vases, garnitures de toilette, cabarets, coupes, etc.
Bronzes dorés, candélabres, pendules, encriers, lampes, baromètres, encadreurs, etc.
Objets de fantaisie et articles de toutes sortes;
Mouchoirs et foulards—Mouchoirs pour messieurs à tous les prix, mouchoirs pour dames, unis, festonnés et brodés;
Bottes, nécessaires, pupitres, cuves à liqueurs;
Jeux de toutes sortes, dames, échecs, lotos, dominos, etc.
Un grand choix de jouets de toutes sortes;
Poupées, bourrelets, meubles pour enfants;
Articles de Paris;
Costumes pour confiseurs;
Venes à des prix très libéraux.
Commissions pour Paris.
LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale,
3 oct encoignure Bienville

EN magasin et à vendre par les soussignés:
110 barriques bon vin rouge ordinaire,
15 barriques vin blanc Haut Sauternes,
20 barils de do et Ch Heidsieck,
50 caisses Vermouth Noilly & Pratt,
50 do absinthe Suchard Brandon & Co,
75 do muscat de Frontignan,
50 do eau fleur d'oranger.
20 caisses de do et eau de menthe
125 paniers bouteilles vides.
300 caisses sardines, comprenant olives anchois, cornichons, variantes, cornichons, anchois à l'huile, et câpres fines.
50 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Vve. Silly & J. Augustin,
50 balles bouchons, poiriers et régalises,
10 barils huile d'olive double.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 oct 27, rue St-Louis

AMANDES—25 balles amandes coque tendre.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
12oct 27, rue St-Louis

VIN de Catalogne en pipes et demi-pipes, qualité supérieure, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
12oct 27, rue St-Louis

A L'ENTREPOT de la douane—25 quarts et huitièmes eau de vie cognac de La Rochelle, Sté, Tripplisse & Co, F. Michel & Sts, W. Guest, Compagnie Dolfuss, absinthe et liqueurs diverses marques. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
27 rue St-Louis

SUCRES de la Havane—500 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
MORRIS, BRUNER,
24 sept 63, Vieille Levée

Couvertures.

L. Grandier & Co, de Brunswick [illegible]
GRATIAS, COMMAGERE & Co,
[illegible] 20, rue Douane

[illegible]

IMPORTATEUR ET MARCHAND

[illegible]

Denrées, de Liqueurs étrangères et du pays, [illegible]

[illegible]

TIGER PETIT AMERICAIN.

POUR AUDITEUR,
P. BARNETT, d'Est Feliciana.

POUR TRÉSORIER,
J. M. STRANGE, de Ste-Marie.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACEY, de Caddo.

POUR LE CONGRES,
1er District—GEORGE EUSTIS, Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. M. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SENAT D'ETAT,
WM. H. ADAMS. JOHN LABSLAW.

POUR SHERIF,
R. T. PARKER.

POUR CORONER,
E. F. DAUNOY.

POUR ASSESSEURS,
M. WALTON, R. D. HUBBARD,
L. POWER, J. A. WATKINS.
ALGIERS,
J. H. R. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS. HERNANDEZ.
3me District—VAL ST CERAN.
4me District—GEO. HENSHAN.
Algiers—H. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX,
1er Justice de Paix—C. H. HELON.
2e Justice de Paix—C. E. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—G. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—A. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. B. BOLIN.

POUR CONSTABLES,
1e Cour de Justice—J. B. HAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELABUE.
4e Cour de Justice—J. SORAPURU.
5e Cour de Justice—T. B. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—C. SCHREIBER.
9 octobre—2lf

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857.
1oct A. SAUCIER.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
30 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS.
29 sept—td

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,

Veuillez annoncer M. LENNET CAMONGE comme candidat à la place de Collecteur de Taxes, pour le Second District.

L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. Un Votant

MM. les Editeurs de l'Abeille:

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
1sept—td PLUSIEURS VOTANTS

Installations de gaz.

LE soussigné fait en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de Candélabres, Bronzes et articles pour installations de gaz, de manufacture américaine, française et anglaise.

L'attention des acheteurs des appareils d'une manière publique est particulièrement sur ses marchandises.
HENDERSON & GAINES,
Magasin complet d'articles de ménage,
12sept—3m No 90 rue du Canal

BOYER'S ACADEMY,

Rue Conti, No 144,

Entre Dauphine et Bourbon.

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 26 sept—1m

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Royale, entre Polymnie et Felicité, près du Bureau des Postes de Carondelet. La maison a 4 chambres, un magasin, bien aérées, à 30 pieds de face sur 60 pieds de profondeur, très bien placée pour épicerie, café, magasin de coutume, ou tout autre genre d'affaires.

S'adresser à cote, au marchand de fruits, pour la clef, et, pour les conditions, à F. Hubert, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.
14 oct—lm

A LOUER—Pour une famille demandé immédiatement, deux maisons en briques dans la rue Franklin, No 16, ayant chacune six chambres avec balcon, l'eau de fleuve et citerne, et toutes les dépendances.

S'adresser à F E FAURIE,
28 sept—6 No 68, rue Royale

A Louer.

POUR le 1er novembre, le magasin rue Bienville No 63.
S'adresser à A. ROCHE,
1er—30 Rue de Chartres 160.

Graines!... Graines!... Graines!

BACHELIER,

Rue des Ursulines 26 et 28.

Annonce à ses nombreux clients qu'il vient de recevoir d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de graines de jardins—légumes et fleurs,—graines garanties de 1re qualité. 6 oct—1m

Demande d'un Commis pharmacien.

UN homme capable de bien diriger une pharmacie trouvera une bonne situation en s'adressant au bureau de ce journal.

Une bonne tenue, la connaissance de l'anglais et du français sont nécessaires pour occuper cet emploi. 6 oct—2f

ALFENIDE!

LES soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en ALFENIDE.
G. COPPENS & Co,
Successeurs de A. PAYA & Co,
6 oct 56 rue de Chartres

Manufacture d'huile de la Louisiane,

No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,

[illegible]

Seuls fabricants en Louisiane de l'Huile blanche-ininflammable, extra, de Coton,

Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamships et bateaux vapeur;

—Fabricants de—

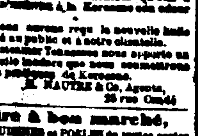
Huile de baleine, de graines, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix. 19 sep—3m

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir en magasin deux forts lots de cigares de la Havane des grosseurs et marques les plus estimables et ont en magasin un grand stock bien choisi comprenant Londres, Regalia, demi-idem, Regalia Britannica, Millares, Prensados, Conchas, Medianos, etc. des marques Paris Cubana, Globe, Washington, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
9oct 35 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Cent nègres à vendre:

Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune,



ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de première qualité.—Un charpentier de première qualité, un mécanicien de premier ordre.

D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment grand et bien choisi de nègres acclimatés, pour le marché, et le soussigné en reçoit, chaque semaine, pendant la saison.

Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et l'ayant ajoutée à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients.
THOMAS FOSTER,
3 oct—7m 157 rue de la Commune

AVIS IMPORTANT.

Kerosene ou huile de charbon

SANS ODEUR!!

DANS la Tribune de New-York, du 26 septembre dernier, la Compagnie des huiles de charbon annonce à ses agents et à sa clientèle qu'elle a trouvé le moyen d'enlever à la Kerosene son odeur désagréable.

Aussitôt que nous aurons reçu la nouvelle huile avis en sera donné au public et à notre clientèle.

En attendant, le steamer Tennessee nous apporte un assortiment de lampes perfectionnées pour le Kerosene.
E. NAUTRÉ & Co, Agents,
8 oct 26 rue Condé

A vendre à bon marché,

2000 CUISINES et POELES de toutes sortes de modèles et de prix, des meilleures manufactures de New-York, Philadelphie, Louisville, St-Louis et Cincinnati.

Aussi—Fourneaux à charbon de bois.
E. NAUTRÉ & Co,
8 oct 26, rue Condé

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, 12 bouteilles chacune, "Promis aîné & Co," en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
7 oct 81 et 83, rue Gravier

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
7 oct 81 et 83, rue Gravier

1800 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre, en tout ou en partie, au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co,
28 sept 11, Front Levee, près Bienville

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, de toutes les dimensions, avec chaises volantes et accessoires. Le soussigné voulant se retirer des affaires, RÉDUIRA SES PRIX.
P. LEVIEUX, rue de Chartres, 67, entre Bienville et Conti
29 juin

A VENDRE.

HUILE de Colza,
Couvre-chemin français à 2.50,
Chandelles à baleine,
Poissons de Paris,
Fers en carreaux français pour tailleurs,
Lampes de salon et à suspension, à briquette pour salle et gracieuses.
Allumées [illegible].
E. NAUTRÉ & Co,
12oct No 26 rue Condé

AUX FAMILLES.

SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL

LES résultats si avantageux qu'obtient le Sirop Balsamique et Pectoral, nous portent à le recommander à toutes les personnes affectées de maladies de poitrine, tels que toux chroniques: telles qu'inflammations et irritations de la gorge et de la poitrine, rhumes, enrouements, coqueluche, croup, phthisie pulmonaire, pleurésies, crachement de sang, etc. Il est souverain aussi pour les affections de la peau, telles qu'érysipèle, rougeole pustules et petite vérole.

Son goût agréable, joint à son propriété incontestable le font préférer à tous les autres sirops employés dans les mêmes cas.

Le seul Antiphlogistique, la Poudre Végétale et Retinale d'Huile de Palma-Christi, dont les effets merveilleux sont déjà connus, se trouvent dans le nouveau établissement.
HENRIQUES,
6 oct Enc. Remparts et St-Louis

AMUSEMENTS.

AMPHITHEATRE ET MUSÉE

De Spalding & Rogers.

Cet établissement est ouvert, pour la saison, Et les premiers Campbell minstrels,

Sous la direction de MATT PEEL, joueront, TOUS LES SOIRS dans des pièces populaires, avec la STAR COMPANY, composée de quinze chanteurs et musiciens distingués.

Le programme change tous les soirs.—Nouvelles chansons et danses et chœurs nouveaux. Il y aura plus de variété que jamais durant cette semaine.

Lundi et Mardi soirs—ROBERT MACAIRE.

Mercredi et jeudi—Les FRERES ARABES, avec galerie de peintures.

Vendredi, samedi et dimanche—BLACK VIGILA, avec représentations de choix.

Samedi, à midi—GRAND CONCERT, pour les dames et les enfants.

Pour plus de détails, voir les affiches.

Le bureau est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi—Prix d'entrée, 50 cents pour toutes les parties de la salle.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures. 12 oct

Armory Hall.

LES CAMPBELLS VIENNENT!

Première semaine—A partir de LUNDI SOIR,

12 octobre 1857.

Les célèbres et seuls

CAMPBELL MINSTRELS

de RUMSEY & NEWCOMB.

CETTE compagnie est composée de QUATORZE ARTISTES, les meilleurs comédiens éthiopiens, les plus agréables et les meilleurs chanteurs de romances, les danseurs et instrumentistes les plus distingués qui soient engagés en ce moment. Les CAMPBELLS, aujourd'hui encore, jettent le défi à tous—la BRASS BAND DE CURRIER, composée de dix musiciens de talents qui exécuteront, sur des instruments en cuivre, tous les soirs, au fond de la salle, avant l'ouverture des portes.

Prix d'entrée ......50 cents—Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 8 h.
10 oct P. A. CLARK Agent

AVIS.

EDWARD BARNETT, notaire public, a transporté son bureau au No 50, rue Royale, entre les rues Douane et Bienville. 2oct—10

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 54, rue Bienville. 2sept—1m

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT.

TAXES D'ETAT.

LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectification, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après midi.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857.
JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES.

Taxes d'Etat.

LES tableaux d'assessment pour la perception des taxes d'état dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857.

Des blancs seront fournis gratis.
J. L. FABRE, recorder.
Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30

Vêtemens pour dans la saison.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,

Encoignure Gravier, Nlle-Orléans,

REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.

—Egalement—

Un grand assortiment complet de Lingerie.

PRIX FIXE!!

Les marchandises comprennent en partie:

Redingotes en drap noir et couleur;

Vêtements de tous les jours;

Raglans et pardessus sac—tous les genres;

Gilets de dessous draps, cretons et demi cretons tous les genres;

Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.

Chemises patentées!

Elles sont parfaitement faites, elles sont aussi bonnes pour le prix que les chemises, elles sont supérieures sous le rapport de la forme et voici à tout le monde.

Vêtements pour jeunes gens et enfants—tous les différents genres—pour hommes—pour la toilette et l'école.

VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de la manufacture.

Malles, sacs de voyage et parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
5 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Magasin de Marchandises Sèches A BON MARCHÉ,

De DANZIGER,

Encoignure Robertson et Orléans, et No 125, rue des Remparts.

Ci-devant No 97 rue du Cirque

A VENDRE, au-dessous du prix de manufacture, en gros et en détail,

50 caisses coton blanc 4-4, 5-4, 9-4, 10-4 et 12-4 pour draps. 29 sept

Soieries, Soieries, Soieries.

AYANT acheté une grande quantité de soieries, robes de soie et rubans, à l'encan, à New York, je les vendrai au prix coûtant, en détail.

Egalement: mérinos, valenciennes, cachemires et un grand assortiment de marchandises pour l'automne. THEODORE DANZIGER,
encoignure Robertson et Orléans
29 sept et 125, rue des Remparts
Ci-devant No 97 rue du Cirque

Broad Cloth (Drap d'Aix-la-Chapelle) **Casimirs et Satinets.**

Au magasin de Marchandises Sèches à bon marché de DANZIGER:

2 balles de Broad Cloth superfin (drap d'Aix-la-Chapelle) noir et en couleur, depuis $1 50 jusqu'à $5 la yarde.

10 pièces casimir et satinets, de 40 cts. à $1.
THEODORE DANZIGER,
encoignure Robertson et Orléans,
29 sept et 125, rue des Remparts
Ci-devant No 97 rue du Cirque

Au grand dépôt du Sud.

Encoignure des rues Royale et St-Anne,

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS

De médecines patentées, produits chimiques et pharmaceutiques.

REÇU par les derniers arrivages:

1000 bouteilles sirop Brunt, 600 bouteilles sirop E. Pinc,

200 flacons vin d'Anduran contre la goutte et les rhumatismes,

150 flacons liqueur du Dr Laville de do,

500 bouteilles Purgatif Leroy de Cottin, 200 bouteilles Vomi-Purgatif,

200 flacons capsules de Mothes, 400 boîtes capsules d'Ricord,

200 flacons capsules de Raquin, 300 flacons pilules de Blancard,

150 bouteilles elixir anti glaireux de Guillé, 300 flacons perles d'éther,

200 bouteilles élixir de de Paul Gage, 100 flacons dragées de Gélis,

100 bouteilles sirop de l'actocarium d'Auberger,

150 flacons capsules de Clarke, 200 rouleaux papier Fayard,

100 flacons Eau de Mélisse des Carmes, 100 flacons Injection Sampso,

1 caisse pâte pectorale de Regnault, 300 flacons pilules de Vallet,

150 flacons poudre de Rogé, 180 boîtes pastilles de Detan,

150 flacons charbon de Belloc, 300 bouteilles chlorure de Labarraque,

150 boîtes pilules de Déhaut, 150 pilules stomachiques de Trouvin,

300 boîtes pastilles de Vichy, 400 flacons sulfate quinine de Pelletier,

200 bouteilles vin de Séguin, 200 boîtes pastilles de Santonine de Collas,

150 flacons dragées de Santonine de Collas, 150 flacons Benzine Collas,

150 flacons sirop de dentition, 300 flacons injection Brou,

400 bouteilles Rob Boyveau Laffecteur, 1 kilo tartrate de potasse et fer de Béral,

5 kilos Glycérine blanche, 100 hydrochydrate Nasbinal,

Biberons d'arbo spirales bois, mamelons de [illegible] élastique,

Bas d'Iris de 6 à 9, bandages simples et doubles, autre bas.

Papier à cautère, emplois vulnéraires de Dubois.

Valérianate de quinine, valérianate d'ammoniaque, lactate de ammoniaque, morphine pure, sulfate et hydrochlorate de morphine, gomme arabique en poudre No 1, son distillée de roses, extrait suc de quinine, do fer, essence de Tonquinne, de de Belladone, do alcoolique de Lactocarium d'Auberger.

Fleurs nouvelles de violette, de guimauve, de Mauve, de tilleul, de camomille, de roses de Provins, pavots, etc., etc.

Dépôt de la grande Chartreuse des Pyrénées.

N. B.—Toutes ces marchandises ayant été expédiées en dépôt seront par ce fait vendues à des prix modérés.

Ventes en gros et en détail.
21sept LOUIS CASTEL, agent

Institut St-Charles.

MME MACÉ, directrice de l'Institut St-Charles, désire informer le public qu'à partir du premier octobre prochain les élèves externes se rendront tous les jours de la ville à son institution, seront confiées à une dame attachée à l'établissement, qui partira de la ville tous les matins à 8 heures par le char de Carrollton, rue Baronne, et reconduira les élèves dans l'après-midi par le train de quatre heures. On le sait, le trajet de la ville à l'Institut St-Charles n'est que de vingt-cinq minutes, et ne peut être que très salutaire à la jeunesse. 2oct—1m

PAPIERS PEINTS!

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains,

BORDURES, etc.—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.

En adjoutant avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1m

IMPORTATION DIRECTE.

Rillieux & Reggio

No 236, RUE BOURBON,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord leur assortiment de Marchandises d'hiver, consistant en:

Soieries noires et en couleur, Satin de laine, Mérinos français, dito d'Ecosse, cachemire uni et imprimé, mousseline laine imprimée et unie, barpour, alépine et poil de chèvre, popeline fantaisie, alpaca couleur et noir, tartan anglais, châles longs et carrés, dito coton pour rideaux, indienne à meubles française, anglaise et américaine; rideaux tulle et mousseline brodés, mousseline Jacquard, dito à carreaux, tarlatane unie en couleur, coton en toile de toutes les largeurs et qualités, coton blanc pour draps de 5, 10 et 12 quarts, toile à chemises, dito à taies d'oreiller, nappes damassées de 8 et 10 quarts, œuvre à œil de perdrix, dito de Russie et d'Ecosse, serviettes à franges, dito damassées, dito œuvré, serviettes damassées, dito à liteaux, toile de Paris.

Manteaux de drap pour dames, dito de chenilles, châles pelisses, châles tartan, châles cachemire noir, châles mousseline laine, tapis de table, descentes de lit, boites imprimées, couvertures de laine françaises, anglaises et américaines, couvertures coton, velours pour tapis, noir et bleu, drap pilote, drap de castor, casimir fantaisie, dito noir, mérinos anglais, flanelle blanche, dito rouge, dito couleur pour pantalon, bas tulle, denims, coton rayé pour chemises, cardeaux pour jupons, piqué cotonné, crinoline, gilets et calequons en flanelle et laine pour hommes, dito pour femmes, gilets et caleçons coton pour enfants.

Bas coton blancs et écrus pour femme, bas coton blanc et écrus pour fillettes, bas coton pour enfants, dito en filoselle, bas mérinos blancs, gris et noirs, chemises pour hommes et pour femmes, cols et manches, mantilles, parfumerie, soie monnaie lin, mousselines, dentelles, cols et manchettes brodés, voiles dentelle noire, etc., etc.
2oct Rillieux & Reggio

COUVERTURES françaises—Un lot de couvertures de laine blanches et grises de la marque Ed. Port. A vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
10 oct 17 et 19, rue St-Louis

VIN de Champagne—50 paniers champagne Krug & Co en bouteilles et demi bouteilles
20 paniers Champagne Ruinart père & fils
20 do de de [illegible] de
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
20 oct 17 et 19, St-Louis

VIN rouge—En magasin et à vendre par les soussignés:
[illegible] de vin bon ordinaire, St Julien Médoc, [illegible] de vieux pour familles,
500 caisses St Estèphe, St Julien Médoc, bon ordinaire, bon vin de table.
X. LAMBERT,
7 oct 62, rue des Magasins

LOTERIES DE SWAN & Co.

Nombres simples.

NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.

Gros Lot,

$60,000!

—Billets, dix piastres seulement.—
Pour être distribués, en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 36—pour être tirée samedi 3 octobre 1857			
Classe 37	"	"	10
Classe 38	"	"	17
Classe 39	"	"	24
Classe 40	"	"	31

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Trois francs au lot par chaque cinq billets.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1	Lot de	....	$ 60,000 sont	$ 60,000
1	do	....	30,000	30,000
1	do	....	12,500	12,500
1	do	....	7,000	7,000
1	do	....	5,000	5,000
1	do	....	3,530	3,530
1	do	....	1,500	1,500
1	do	....	1,030	1,030
5	do	....	900	4,500
5	do	....	800	4,000
5	do	....	700	3,500
5	do	....	600	3,000
5	do	....	500	2,500
5	do	....	400	2,000
100	do	....	150	15,000
200	do	....	100	20,000
100	do	....	150	15,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx. de	$60,000	sont	$1,600
4	do	300	do 25,000	1,200
4	do	250	do 12,500	[illegible]
4	do	125	do [illegible]	[illegible]
4	do	100	do 5,000	[illegible]
4	do	75	do [illegible]	[illegible]
4	do	50	do 1,500	[illegible]
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,495 lots s'élevant à .... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $[illegible]
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les nombres, 1 à 50,000, correspondant avec ces nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont renfermés dans de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des nombres, et, au même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ensuite ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires, le lot étant inscrit au numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de 60,000 se termine par le No 1, alors tous les billets dont le numéro se termine par 1, auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, alors tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets, aux taux suivants, c'est-à-dire le risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $20
do do de 10 demi billets 40
do do de 10 quarts de billet 20
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats de paquets,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront envoyés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros tirés sera signée par les commissaires et envoyée à ceux qui en feront la demande.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de donner leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1500 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage; les autres sous le terme habituel de trente jours.

Adressez vos demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN,

Boîte E., 26, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Géo., peuvent obtenir des billets, au même prix ou d'après le même tarif, en s'adressant à S. SWAN & CO, à l'un ou l'autre de ces villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot que chaque numéro a droit sera publiée après chaque tirage dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 26 sep—tf

Avis au commerce.

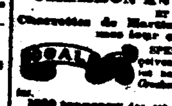
UNE personne, ayant pendant longtemps fait le commerce des vins à Bordeaux, et qui dans ce moment se trouve à la Havane (Cuba), fait ses offres de services aux personnes qui, résidant à la Nouvelle-Orléans, pourraient avoir besoin de faire des achats de ce liquide, ainsi que d'autres articles pour aller en Espagne.

Dans les achats de ce liquide, ainsi que dans ses voyages, elle pourrait procurer des renseignemens [illegible] conditions [illegible]. S'adresser, pour plus amples renseignements [illegible] à la Havane [illegible].
8 oct—1M

CHARBON ANTHRACITE

ET

Charretées de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu.



SPENCER FIELD & CO reçoivent en ce moment, par les navires Empire, Hannah Grover, Roland et Pocahontas,

1500 tonneaux des espèces suivantes de charbon Lehigh et Schuylkill, savoir: COLERAINE, BEAVER MEADOW, SWATARA, LOCUST MOUNTAIN, PEACH ORCHARD et SPOHN. Les deux premières sont d'une couleur cendrée et de première qualité; les autres sont d'une couleur rougeâtre, des districts de Schuylkill, en morceaux de grosseur convenable pour les fourneaux, etc.

Le Swatara et le Spohn sont tout à fait nouveaux sur le marché de la Nouvelle-Orléans, et ne manquent pas d'acquérir leur juste réputation. Ces charbons, les meilleurs qui sont parvenus dans ce marché, sont sur le point de commander le plus haut prix sur tous les autres. Nous sommes convaincus que la qualité en est [illegible].

Nous introduisons aussi au public les charrettes de Martin, pesant elles-mêmes leur contenu.

C'est la plus grande innovation de l'époque.

Ces charrettes pèsent elles-mêmes leur contenu, à la porte du consommateur; il n'importe qui peut en voir le poids qu'elles indiquent qu'elles portent. La construction en est si simple, et elles ne sont pas susceptibles de se déranger. Reposant sur des ressorts, elles ne causeront pas le charbon, en passant dans les rues mal pavées, comme les charrettes dont on se sert aujourd'hui. En un mot, leur supériorité ne manquera pas d'être reconnue tout d'abord, à l'usage.

Le charbon livré par ces charrettes sera vendu par tonneau de 2000 barils, (Pittsburgh et Anthracite) ou par n'importe quelle quantité à des prix raisonnables.
Sept—3 m SPENCER FIELD & CO.

Magasin de Mercerie

DE MLLE DETER,

[illegible], *rue du Canal, près Dauphine.*

Mlle Deter vient de recevoir un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 23 sep

S. RIES.

DONNE des leçons de Piano, de Guitare, de Violon, de Flûte et de Danse.

Il enseigne également les langues anciennes et modernes.

Résidence—286, rue Ste-Anne, Nouvelle-Orléans.
3 oct—12

TAPIS TAPIS

56........*Rue du Camp*........56,

Et Nos 9 et 11, Bank Place.

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins.

Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles.

TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN.

TOILE CIREE—3 à 24 pieds de large.

DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.—La plus grande variété et les derniers genres.
L. ELKIN & Co, No 56, rue du Camp.
2 oct—1 m et Nos 9 et 11, Bank Place

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabac, Cigares et autres produits de la Havane, ainsi que cigares et tabac de Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.

Comme son désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail toutes les classes de tabac en feuilles, capes et tripes, à des prix qui défient toute concurrence.
FCO. CARDELLACH, rue Tchoupitoulas,
6 oct entre Gravier et Natchez 25 au premier

Tabac de Mexique.

20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripes, en dépôt à la Bourse, à vendre par
FCO CARDELLACH,
rue Tchoupitoulas No 25, entre Gravier et Natchez, au premier.
9oct

Café à vendre.

LE café connu sous le nom de "Planter's Exchange", ayant une bonne clientèle et situé dans la rue de la Vieille Levée, Nos 78 et 79, entre St Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux.
27 sept—15

En vente chez les principaux libraires,

RÉPONSE A M. DÉJACQUE

(ÉMANCIPÉ).

Socialisme et démocratisme; les Ecrivains en Louisiane; le spiritualisme; les mulâtres; échantillons de jérémiades, etc.

Par B. DE SONDY.

Brochure, 25 cents. 26sept

A VENDRE,

POUR LIQUIDATION DE SOCIÉTÉ,

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer dans le plus à coupures et machines des farines, gru, etc. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Rampart.

Les Bourgeois [illegible] de venir visiter l'établissement y seront reçus à toutes heures du jour. 3 oct—1m

CONSERVES ALIMENTAIRES venant d'être reçues par le navire Hohenberg, arrivé du Havre:
25 caisses de 100 boîtes petits pois nouveaux
10 do do 20 do champignons
5 do do 1000 do cèpes à l'huile
5 do do 1000 do truffes de Périgord
5 do do 1000 do do do
[illegible] pâtés truffés assortis, saucisses truffées, saucissons de Lyon, conserves d'oie, galantines, etc.
10 do de 100 boîtes sardines sans arêtes.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
Mangé encoignure Royale et Conti.

COGNAC—40 pipes, Richard Jeune, de prèsavre, 1825 [illegible] de vieux Cognac.
[illegible] Cognac de vin, Martell, [illegible]
[illegible]
En magasin et à vendre par X. LAMBERT,
7 oct 62, Magasin

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 55, Passage de la Bourse de St-Louis,

[illegible] entre les rues Conti et Bienville.

Couvertures françaises de E. Grandier.

TROUSSEAU—Un magasin un joli assortiment de couvertures [illegible]
GRATIAS, COMMAGERE & Co,
6oct 20, rue Douane.

HUILE de baleine—80 barils, à vendre par
H J HART & Co,
9oct 77 et 79 Tchoupitoulas